

THÉÂTRE

LE JOURNAL D'UN FOU

D'APRÈS NIKOLAÏ GOGOL AVEC JEAN-PHILLIPE PERDRIAU

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



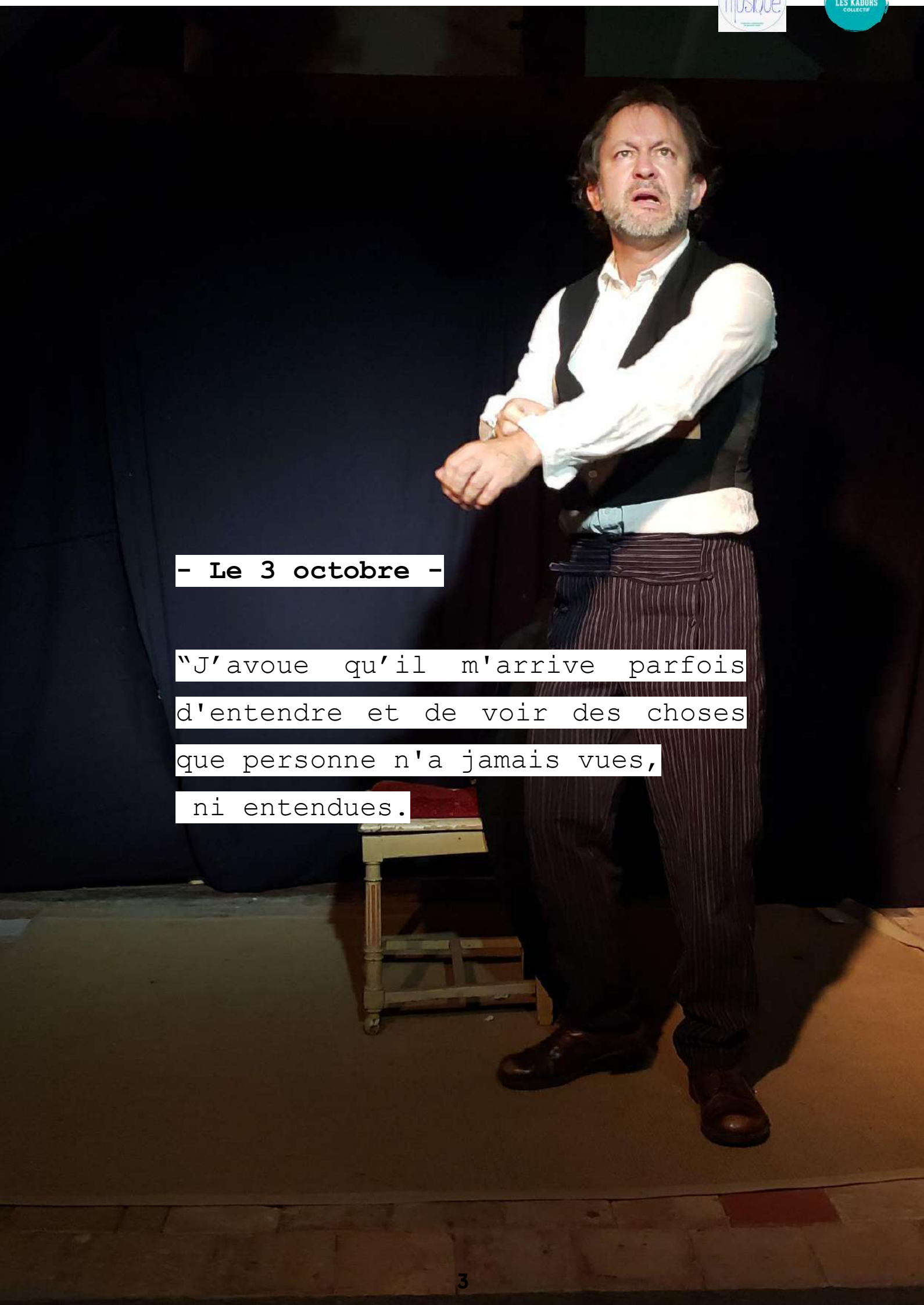
leskadors.fr



Création et illustration : analyses avec un www.leskadors.fr

Table **des** matières

Avant propos.....	4
Le collectif & loul musique.....	5
L'histoire.....	6
Origine du projet.....	7
Mise en scène.....	9
L'équipe du spectacle.....	13
Proposition pédagogique.....	17
Faire venir le spectacle.....	25



- Le 3 octobre -

"J'avoue qu'il m'arrive parfois
d'entendre et de voir des choses
que personne n'a jamais vues,
ni entendues."

Avant **propos**

Ce dossier, à destinations des professeurs des classes de 4^{ème} à la terminale, vise d'une part, à présenter le projet artistique du spectacle et notre démarche humaine. D'une autre part, vous trouverez une proposition d'approche pédagogique, des informations relatives au contexte historique ainsi que des ateliers autour du spectacle.

Selon vos possibilités, Nous pouvons venir jouer Le journal d'un fou en autonomie technique, en intérieur ou en extérieur.

En outre, le collectif propose des ateliers théâtre qui peuvent compléter et enrichir cette proposition.

Par ce dossier et ce spectacle nous espérons partager toute la passion qui nous anime. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

Fanny, Flice, Marc et Jean-Philippe

leskadors.fr

Le collectif

"CE QUI NOUS RASSEMBLE"

Issu et porté par IOUL MUSIQUE production, Les Kadors c'est un collectif d'artistes, pour qui la Culture et l'Éducation populaire ne sont qu'une seule et même démarche. Il s'agit de :



- Proposer des formes artistiques à la fois exigeantes, ludiques et accessibles pour chacun.
- Concevoir l'action culturelle comme une dynamique politique (au sens d'organisation de la cité.) dans laquelle la participation et la parole font partie du spectacle.

Cette orientation permet d'imaginer des pratiques diversifiées telles que des spectacles, du théâtre forum, des ateliers, etc. où se rencontrent joyeusement, le théâtre, la musique, la danse, la vidéo et les arts plastiques. C'est faire de ce qui semble léger de l'essentiel, du trivial du poétique, de ce qui nous sépare, ce qui nous rapproche.

IOUL MUSIQUE :

depuis 2008 cette compagnie a à cœur de proposer des projets aussi divers qu'enrichissants dans différents registres musique ,ensemble vocal ,théâtre ,ateliers , danse, contes et même un ciné concert .

Son but est de créer des instants suspendus dans lesquels chacun saura s'émouvoir et s'enrichir .

L'histoire

Grâce à son carnet daté, Popritchine, noble sans grade sous le règne de Nicolas I^{er}, nous dévoile tout d'abord son quotidien, celui d'un fonctionnaire subalterne, frustré, nommé à des missions inutiles et dénigré par sa hiérarchie.

Pour répondre à ce vide, notre homme va alors se découvrir une passion amoureuse pour la fille de son directeur. Mais, très vite, des signes d'aliénation mentale vont apparaître lorsqu'il va suivre la chienne de cette dernière, afin d'espionner la correspondance qu'elle entretient avec une autre chienne et d'en apprendre plus sur sa dulcinée.

Apprenant, par ces lettres, que son statut social ne lui permet pas de vivre cet amour, il va se reconnaître subitement comme le roi d'Espagne. Ses frasques le poussent à quitter son emploi. Perdant totalement pied avec la réalité et la chronologie des événements, sa vie va virer au drame lorsqu'il est amené de force à l'hôpital psychiatrique où il subit un traitement des plus cruel qui lui fera perdre totalement la raison.



Origine du projet

Quand j'étais enfant, il y avait un fou près de chez mes parents. Il visitait les maisons des uns ou des autres, sans que jamais je ne comprenne ce qui pouvait le motiver. À mes yeux, toutes ses intrusions paraissaient imprévisibles, maladroites, voire dangereuses. Ce que je comprenais encore moins c'est que mes parents le laissent entrer chez nous comme s'il était de nos amis. Mais moi, je ne voyais pas comment je pouvais devenir l'ami de quelqu'un qui m'effrayait, qui m'était autant étranger, qui pour moi était l'autre.

Plus tard, j'ai découvert que des autres, des fous, il y en avait pléthore dans le village. Des doux, des cruels, des grabataires, des jeunes, ils étaient parmi nous et nous étions parfois, un peu de ceux-là. Le temps a passé et j'ai fait mon possible pour écarter cette population un peu trop encombrante de ma tête. Mais un jour, c'est mon père qui les a rejoints. Le trouble revenait plus proche que jamais.

Alors, pour faire face à ce double mouvement de fascination et de peur, je me suis plongé dans la lecture. Elle m'a aidé à accepter tout ce désordre en moi. C'est finalement, grâce à ces angoisses que j'ai eu la chance de passer du temps avec d'autres fous, Maupassant, Cervantes, Nietzsche. Et enfin, j'ai rencontré Nicolaï Gogol. Son écriture volontairement maladroite, incohérente, tantôt drôle, tantôt pathétique ou inquiétante, m'a remis à la fois de la proximité avec le sujet et m'a nue à distance de mes propres aliénations. Ce texte m'a permis de re-questionner mes filtres normatifs et de fouiller dans ma propre folie. Si tant est que la folie soit un choix.

Jean-Philippe PERDRIAU



-6 octobre -

"Songe une minute à qui
tu es, un zéro, rien de
plus !"

Mise en scène

Gogol, Popitchine et nous

Ce texte de Nicolaï Gogol, paru en 1835, semble annoncer le destin tragique de son auteur. À l'instar de son personnage et malgré ses succès, il ne reçut jamais la reconnaissance qu'il espérait. Son instabilité géographique, ses mensonges et ses frustrations l'ont conduit à une mise au banc de la société puis, à une instabilité mentale. Il finira par se cloîtrer dans un mutisme avant de mourir interné.



La distance et l'ironie que met Gogol face à son antihéros colle, très justement, à ce que chacun peut éprouver au contact de ceux pour qui la réalité du monde est aléatoire. À travers la démence de Popritchine, il tente d'exorciser la peur de l'inconnu. Ce choix apparaît comme une nécessité, une façon d'affronter notre ignorance et nos chaos intérieurs. Comme

Nikolaï Gogol pour exorciser le mal, la drôlerie présente en permanence, cache le drame qui se joue en arrière-plan.

Cette proximité entre son œuvre et sa vie témoigne avec sincérité et sans détour de ces sujets toujours plus actuels. D'une part, la soif de reconnaissance insatisfaite qui croit en permanence dans nos sociétés individualisées. D'une autre part, la question que pose la place laissée à nos semblables atteints par la maladie menta

L'espace scénique: une carte mentale.

Dans ce seul en scène, Popritchine dessine un décor minimaliste clairsemé de feuillets volants. Il définit alors son espace physique et sa carte mentale, espace qui se transforme et se brouille avec le récit. Ce petit fonctionnaire médiocre de la bureaucratie russe du XIX^{ème} siècle, emprunte les méandres de son histoire personnelle. Il y narre les événements d'une existence métronomée et répétitive qu'il juge marquants. À l'aide de ses feuillets, repères obsessionnels, il s'acharne à maintenir le fil de son histoire, distillant au passage ses réflexions sur les hommes et la société qui l'aliène.



Le public témoins de la fatalité

Enfermé sur le plateau, comme dans une cellule, Poprichtchine diffuse son besoin de tourner en rond comme sa nécessité de transmettre une histoire dont la boucle rappelle sa déambulation et ses adresses circulaires. Qui écoute ce personnage, qui traverse aussi bien une vie dans le respect de la norme qu'un internement psychiatrique dans la même indifférence et la même solitude ? De façon obsessionnelle, Poprichtchine montre son angoisse de se sentir épié et c'est au spectateur de prendre ce rôle. Lui faisant prendre le rôle de simple public amusé à celui d'observateur impuissant face à une destinée inéluctable. La vie bien réglée de notre anti-héros pourra alors nous apparaître comme un rempart à la soif de vivre, lorsque sa folie pourra s'apparenter à un refuge contre sa folie-même.

Marc JAMIN



-13 novembre -

"Cette lettre est calligraphiée
lisiblement. Pourtant, il y a un je
ne sais quoi de canin dans ces
caractères."

L'équipe **du** spectacle



Marc JAMIN

Metteur en scène du spectacle.

Marc a tout d'abord ouvert la porte de la création et du monde des arts par l'écriture, en signant trois nouvelles et deux romans. Puis il a écrit le scénario et les dialogues d'une web-série, qu'il a co-réalisée, en prenant notamment en charge la direction artistique.

Ce travail, diffusé sur internet, l'a ensuite orienté vers la mise en scène. Il a notamment collaboré avec la compagnie Tac-Tac basée sur Marseille et spécialisée dans le théâtre d'objets.

Dans le même temps il a monté un spectacle avec deux classes de terminale du Lycée Le Fresne sur Fingers dans le cadre du cours de philosophie. Plusieurs projets qui l'ont mené aujourd'hui à collaborer avec le collectif Les Kadors sur le projet Dormir debout et le Journal d'un Fou.

Il exerce par ailleurs une activité professionnelle auprès de travailleurs en situation de handicap au sein d'une entreprise adaptée basée sur Fingers.



Alice Boulouin

Scénographe du spectacle.

Diplômée de l'École Supérieure des Arts et Techniques de la Mode (ESMOD) à Rennes, puis à Paris, Alice est aujourd'hui une passionnée aux multiples facettes.

Costumière de scène, elle habille les groupes de musique, les spectacles de danse et de théâtre, notamment avec la compagnie Engrenage(s) à Rennes, ainsi que la compagnie Le théâtre de Papier à Laillé.

Styliste et modéliste, elle lance sa ligne de vêtements en artisanat avec sa marque « Ftii ». En parallèle, Alice dessine et peint, et illustre son premier livre « Noms de Noms » aux éditions Kerjava en 2020. D'autres de ses illustrations sont à découvrir dans le tout nouveau livre « Habits de travail » de Pascal Flumasson aux éditions Coopbreizh en cette fin d'année 2022.

www.aliceboulouin.fr



Jean-Philippe PERDRIFAU

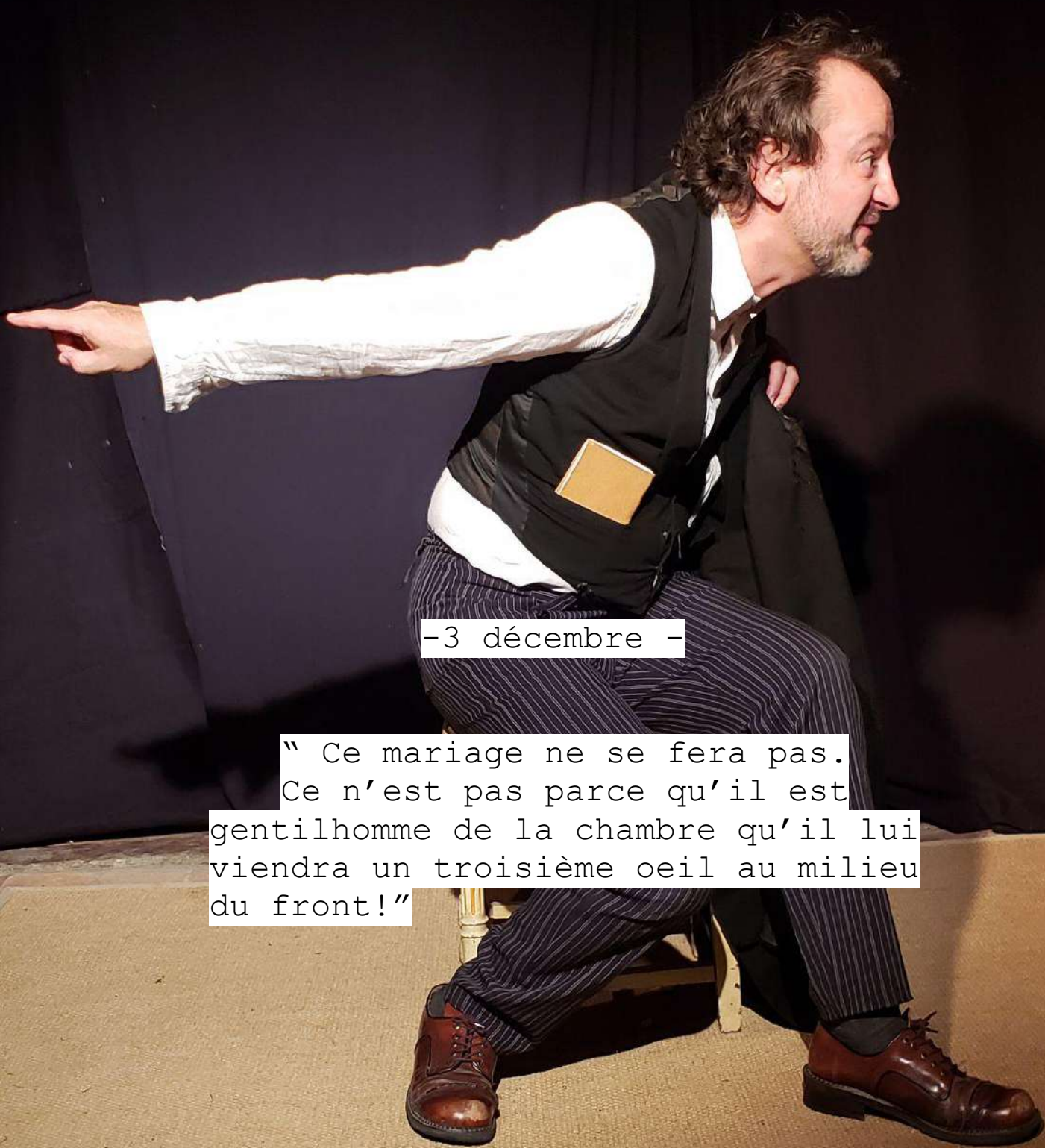
Comédien et auteur du spectacle.

Comédien depuis l'enfance puis formé au théâtre forum par le théâtre de L'Opprimé, Jean-Philippe porte le projet du collectif "les kadors" pour interroger les liens, les ruptures qui existent entre Éducation populaire et Culture. Il crée, met en scène et joue avec les compagnies Donne la patte et L'atelier de mon oncle, La Brume Roze, L'air de rien et les Kadors . Ses mises en scène sont issues de recherches corporelles mais aussi d'un esprit de bricolage et de récupération. Il s'amuse à faire naître des mondes où la réalité rencontre l'onirisme et l'absurde.

Il croise les disciplines (théâtre, musiques, vidéos, etc.) et utilise des techniques théâtrales variées, telles que le théâtre forum, le mime, le théâtre image, la danse contact, afin de partager avec le public ces questions essentielles : savoir ce qui fait société.

remerciements

Nous remercions tout particulièrement **Thomas DRELON, David AURIT, Maxime CHARRUEAU, Dominique RAIMBAULT, Mathias MASSIEU, Alexis ZIANE** pour l'accompagnement essentiel qu'ils ont effectué sur la genèse de ce spectacle.



-3 décembre -

" Ce mariage ne se fera pas.
Ce n'est pas parce qu'il est
gentilhomme de la chambre qu'il lui
viendra un troisième oeil au milieu
du front!"

Proposition **pédagogique**

Médiation

Un échange peut être proposé à la suite du spectacle avec le comédien.

Des ateliers théâtre en lien avec le spectacle autour peuvent être proposés sur les thèmes suivants:

- Comment adapter une œuvre littéraire pour la scène?
- Comment faire naître un personnage au plateau?
- Comment mettre en scène les corps sur l'espace scénique?

Pour tout renseignement : cieleskadors@gmail.com

Aborder Le journal d'un fou en classe :

Une traduction du texte est disponible gratuitement à partir du lien suivant :

http://www.bouquineux.com/?telecharger=644&Gogol-Le_Journal_d_u_n_fou

Les thèmes principaux abordés dans le texte sont les suivants :

1. La Folie et la Réalité :

Le journal montre comment la frontière entre la réalité et la folie devient de plus en plus floue pour Poprichtchine. Gogol utilise cette progression pour explorer les mécanismes de l'esprit humain et la manière dont les circonstances extérieures peuvent influencer la santé mentale. Poprichtchine se réfugie dans la folie pour échapper à une réalité insupportable, créant un monde imaginaire où il a du pouvoir et de la reconnaissance.



2. La Critique de la Bureaucratie :

Poprichtchine est un fonctionnaire subalterne, écrasé par la hiérarchie bureaucratique et le manque de perspective dans sa carrière. Gogol dépeint une bureaucratie oppressive, où les individus sont réduits à des rouages anonymes et interchangeables. La frustration et l'humiliation que ressent Poprichtchine au travail sont des catalyseurs de sa folie, soulignant les effets déshumanisants de cette institution.

3. L'Aliénation Sociale :

Poprichtchine est profondément isolé, tant sur le plan professionnel que personnel. Son amour pour la fille de son directeur est non partagé, renforçant son sentiment d'invisibilité et d'insignifiance. Gogol illustre comment l'isolement social et le manque de relations humaines significatives peuvent contribuer à la détérioration mentale.

Caractéristiques stylistiques

1. Narration à la première personne:

Le choix de Gogol de raconter l'histoire à travers un journal intime permet une immersion directe dans les pensées de Poprichtchine. Cette approche subjective donne au lecteur un aperçu intime de la progression de la folie du personnage, rendant son expérience plus palpable et troublante.

2. Humour noir et Satire :

Bien que le sujet soit sombre, Gogol intègre un humour noir qui critique la société russe de manière indirecte mais percutante. Les

situations absurdes et les délires de Poprichtchine servent à souligner les travers de la bureaucratie et des classes sociales.

3. Symbolisme et Ironie :

Gogol utilise des éléments symboliques, tels que le nom de Poprichtchine (qui peut être lié au mot "pritch", signifiant sermon ou fable), pour enrichir la signification de son récit. L'ironie est également omniprésente, notamment dans le contraste entre la perception que Poprichtchine a de lui-même et la réalité de sa situation.

En résumé

"Le Journal d'un fou" est une œuvre complexe qui explore les thèmes de la folie, de l'aliénation et de la critique sociale. À travers le personnage de Poprichtchine, Gogol offre une réflexion profonde sur la condition humaine et les effets destructeurs d'une société oppressive. Pour les lycéens, cette nouvelle est une invitation à réfléchir sur les rapports entre individus et société, ainsi que sur les mécanismes de la folie. Gogol utilise la satire et l'ironie pour délivrer un message puissant, rendant "Journal d'un fou" non seulement pertinent pour son époque, mais aussi pour la nôtre.

Biographie et références :

- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Nikola%C3%AF%20Vassilievitch%20Gogol/121697>
- <https://xn--rpubliquesdeslettres-bzb.fr/gogol.php>

Séquences d'écritures : Sur les traces de la folie de Poprichtchine

Objectifs :

- Comprendre les mécanismes de la folie dans le récit.
- S'approprier le point de vue d'un personnage en proie au délire.
- Développer sa créativité en imaginant des suites ou des parallèles à l'histoire.
- Améliorer sa maîtrise de la langue écrite (description, narration, dialogue).

Séance 1 : Analyse et compréhension

- **Lecture expressive** d'extraits choisis : Mettre en évidence les passages clés qui témoignent de la dégradation mentale du personnage.
- **Remue-méninges** : Quelles sont les causes possibles de la folie de Poprichtchine ? Quels sont les signes avant-coureurs ?
- **Tableau comparatif** : Comparer Poprichtchine à un personnage contemporain en proie à un mal-être similaire (exemple : un personnage de film, de série...).

Séance 2 : Écriture subjective

Journal intime : Les élèves écrivent un extrait de journal intime en se mettant dans la peau de Poprichtchine à différents moments de son délire.

- **Lettre ouverte** : Ils écrivent une lettre ouverte à un personnage du récit (le directeur, une personne imaginaire...) pour exprimer leur désarroi ou leurs obsessions.

- 43ème jour d'avril -

*"J'avoue avoir été brutalement
inondé de lumière !*



Séance 3 : Écriture créative

- **Suite narrative** : Inventer une suite à l'histoire : comment évolue la folie de Poprichtchine ? Quelle en est l'issue ?
- **Réécriture** : Réécrire un passage clé du récit en changeant le point de vue (celui du directeur, d'un autre personnage, etc.).
- **Création de personnage** : Imaginer un nouveau personnage qui pourrait côtoyer Poprichtchine et tenter de l'aider ou de le comprendre.

Séance 4 : Écriture argumentative

- **Débat** : Faut-il considérer Poprichtchine comme une victime de la société ou comme un fou dangereux ?
- **Rédaction** : Les élèves prennent position sur cette question en rédigeant un texte argumenté.

Approfondissement possible :

- **Lien avec l'actualité** : Discuter des représentations de la folie dans les médias, dans la littérature contemporaine.
- **Étude de la langue** : Analyser les procédés stylistiques utilisés par Gogol pour rendre compte de la folie (répétitions, accumulations, phrases courtes...).
- **Mise en scène** : Adapter un extrait du récit en courte pièce de théâtre.

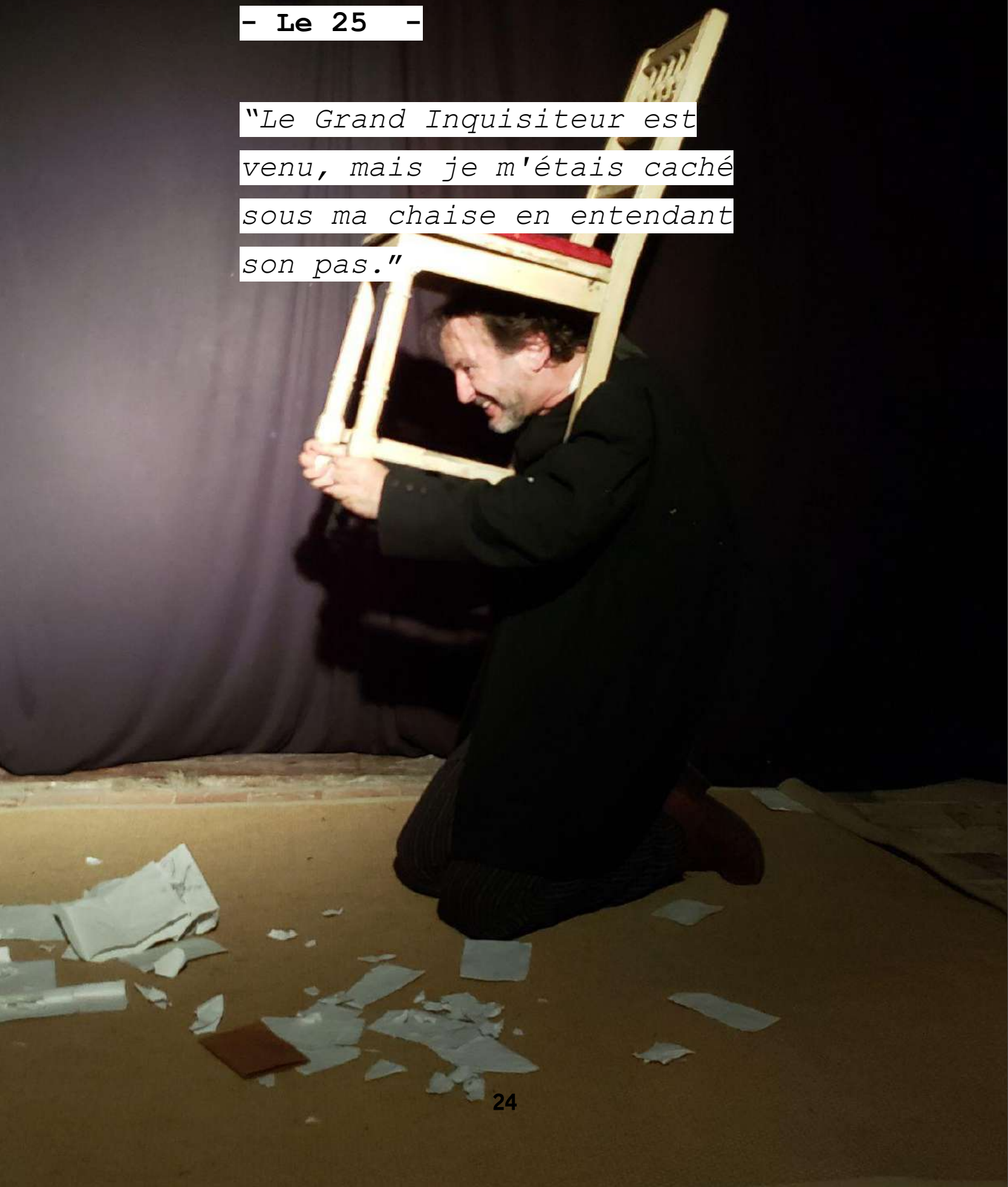
Conseils pédagogiques :

- **Accompagnement personnalisé** : Chaque élève a une sensibilité différente face à ce thème. Il est important de proposer des pistes de réflexion adaptées à chacun.
- **Valorisation de la créativité** : Encourager les élèves à prendre des risques et à explorer des pistes originales.
- **Mise en commun** : Organiser des temps de partage pour que les élèves puissent s'enrichir mutuellement de leurs idées.

Cette séquence peut être adaptée en fonction du niveau et des intérêts des élèves. L'objectif principal est de les amener à réfléchir sur les mécanismes de la folie, à développer leur empathie et à exprimer leurs émotions à travers l'écriture.

- Le 25 -

"Le Grand Inquisiteur est
venu, mais je m'étais caché
sous ma chaise en entendant
son pas."



Faire venir le spectacle



Que vous disposiez d'une salle de spectacle ou non, Le journal d'un fou est **adapté aux petits espaces et aux extérieurs**. Nous pouvons venir avec notre propre matériel et être **autonome en sons et lumières**.

[Contactez-nous](#) pour plus de renseignements.

Fiche technique & contacts

1. Informations générales

- Nom du spectacle : Le journal d'un fou
- Fluteur: PiKolaï GOGOL
- Genre : Théâtre seul en scène
- Âge cible : à partir de 10 ans
- Durée du spectacle : 75 minutes
- Nombre d'interprètes : 1 artiste
- visuel : Annelise BOURNAND

2. Résumé de l'histoire

Le Journal d'un fou raconte l'histoire d'un fonctionnaire nommé Poprichtchine, qui sombre progressivement dans la folie. À travers ses écrits, il exprime ses obsessions, notamment son amour pour une femme de la haute société, tout en révélant les absurdités de la vie bureaucratique de son époque.

3. Exigences scéniques

- Dimensions de la scène : Largeur 400 cm profondeur 400 cm. Un espace scénique à l'abris du vent
- Décoration et accessoires : Montage et démontage : 2h de montage – 1h de démontage

4. Sonorisation & éclairage

- CF plan de feu
- un lecteur Wave/ MP3

5. Aspects techniques supplémentaires

- Espace requis pour le stockage des éléments du décor et du matériel technique en coulisses : 4m³
- Équipe technique accompagnatrice : 1 personne pour la conduite des sons et lumières

6. Loges et conditions d'accueil

- Accès au plateau pour le comédien : 1 heure avant de jouer .
- Disponibilité d'un espace calme avec miroir et éclairage suffisant.
- Catering : 1 bouteille d'eau de 1,5 litre, biscuits secs (type cookies, sablés, etc.) et pommes et/ou mandarine.

7. Contacts:

- Contact technique :
Jean-Philippe PERDRIFU – cieleskadors@gmail.com
- Contact artistique :
Marc Jamin (Metteur en scène) –
mercibonsoir.mj@gmail.com
Flice Boulouin (scénographe) –
boulouinalice@gmail.com

8. Chargée de production :

- ioul musique / Siret:50510836500022 / Licence: 2
/2-1022341 / ioulmusique@gmail.com

9. Tarif:

- 600€ TTC

10. Historique

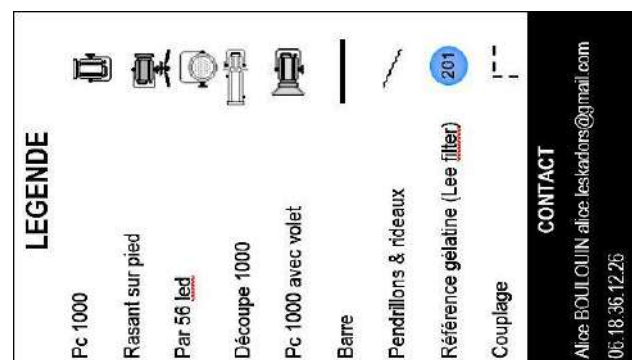
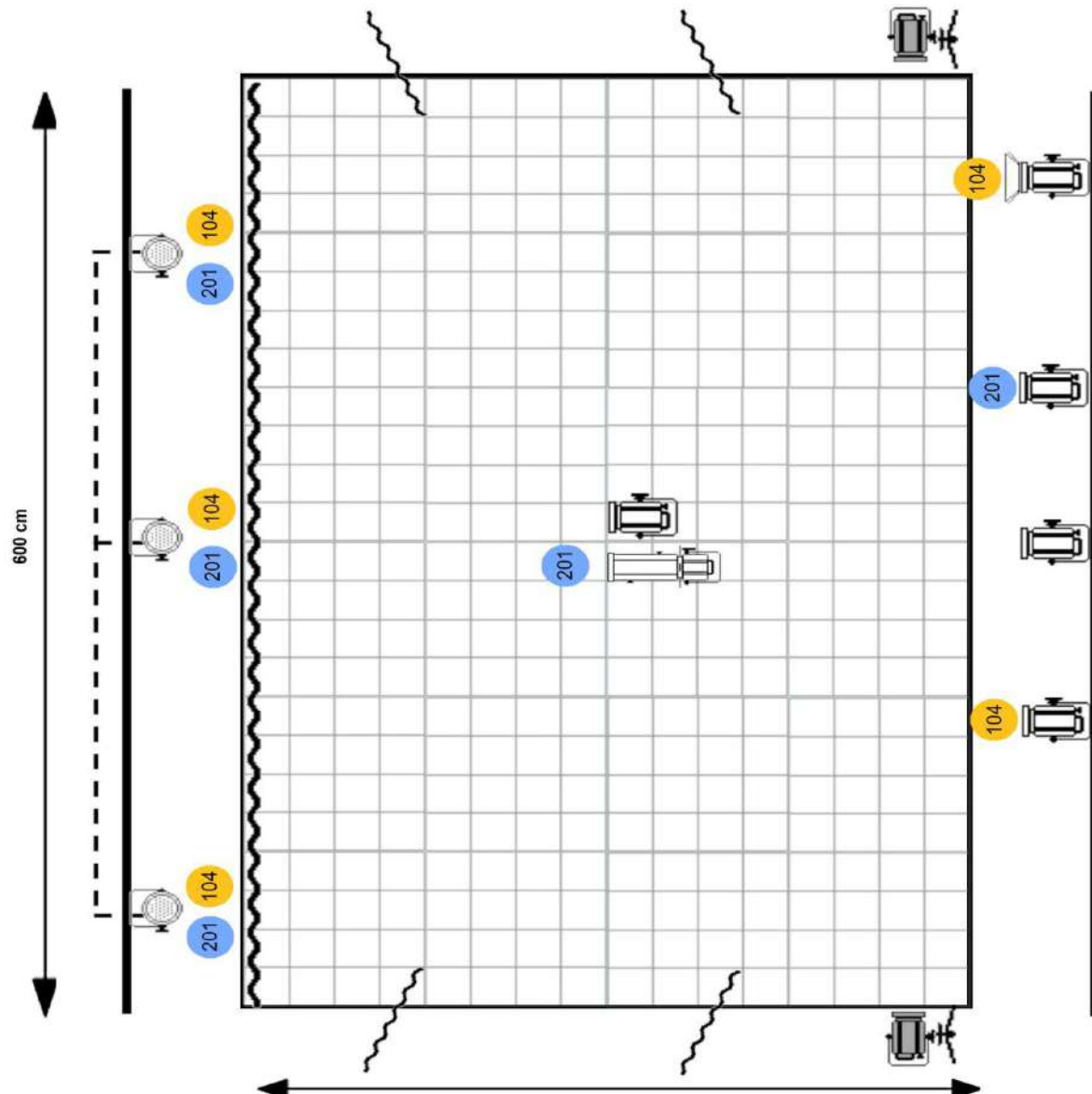
Le journal d'un fou à bénéficié de résidences au Théâtre en bois (Angers), au Carré Culturel du petit pré (Trélazé) et au théâtre Krapo Roy (Nantes)

Ce spectacle à été joué au Théâtre en bois (Angers), TNT (Nantes), Le lieu dit (St Mathurin s/ Loire), Festival de L'art en tranches (Nantes), Théâtre Krapo Roy (Nantes), Carré culturel du petit pré (Trélazé), Mégapole Monsabert (Couture), Les maisons troglodytes de Forges, etc.

11. site

Leskadors.fr

Plan de feu



- Pas de date...

ce jour-là était sans date -

*"j'ai découvert que tous les
coqs ont une Espagne, elle se
trouve sous leurs plumes."*



- Spectacles
- Théâtre forum
- Ateliers
- Mises en scène



cieleskadors@gmail.com

ioulmusique@gmail.com